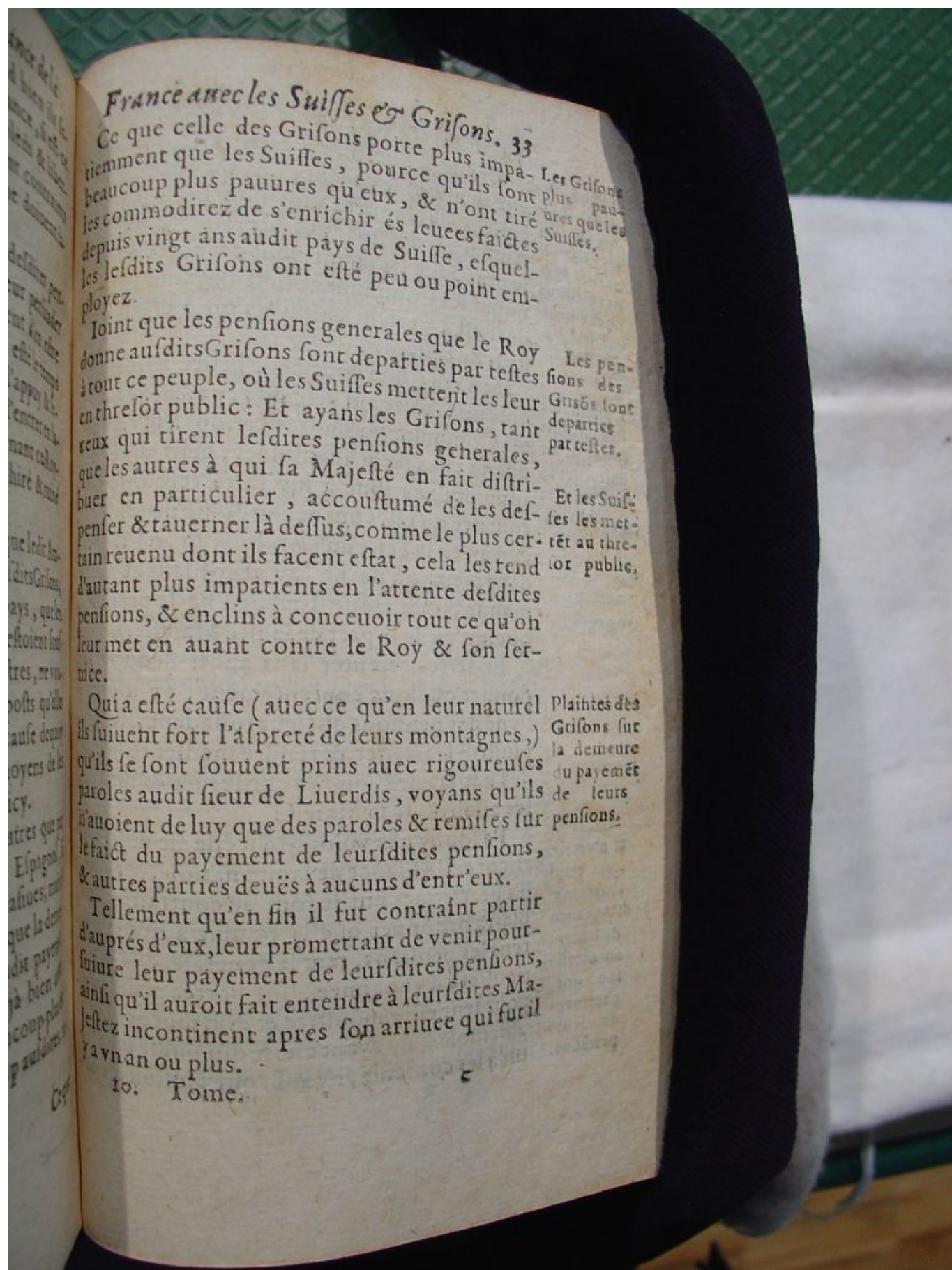
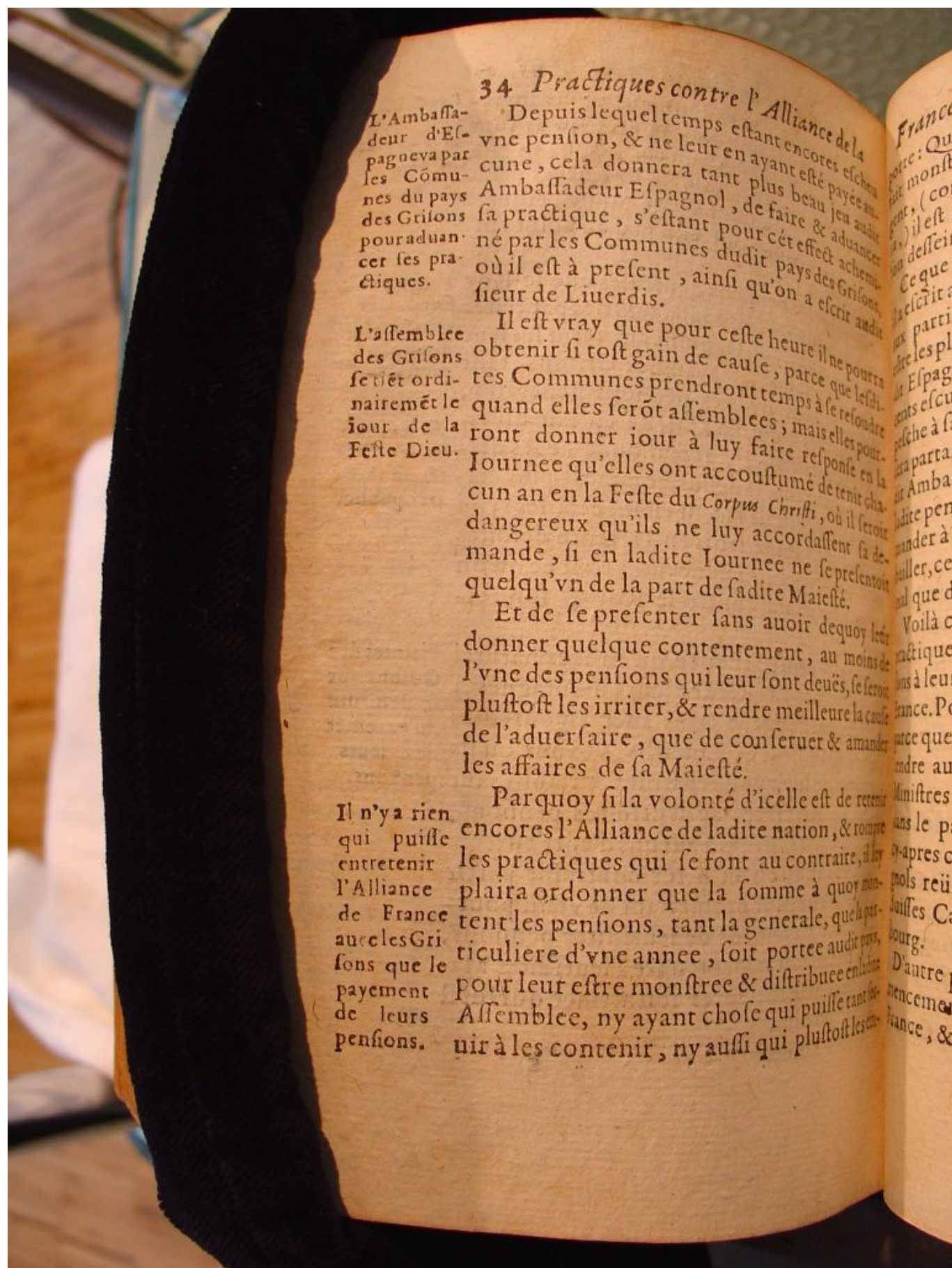
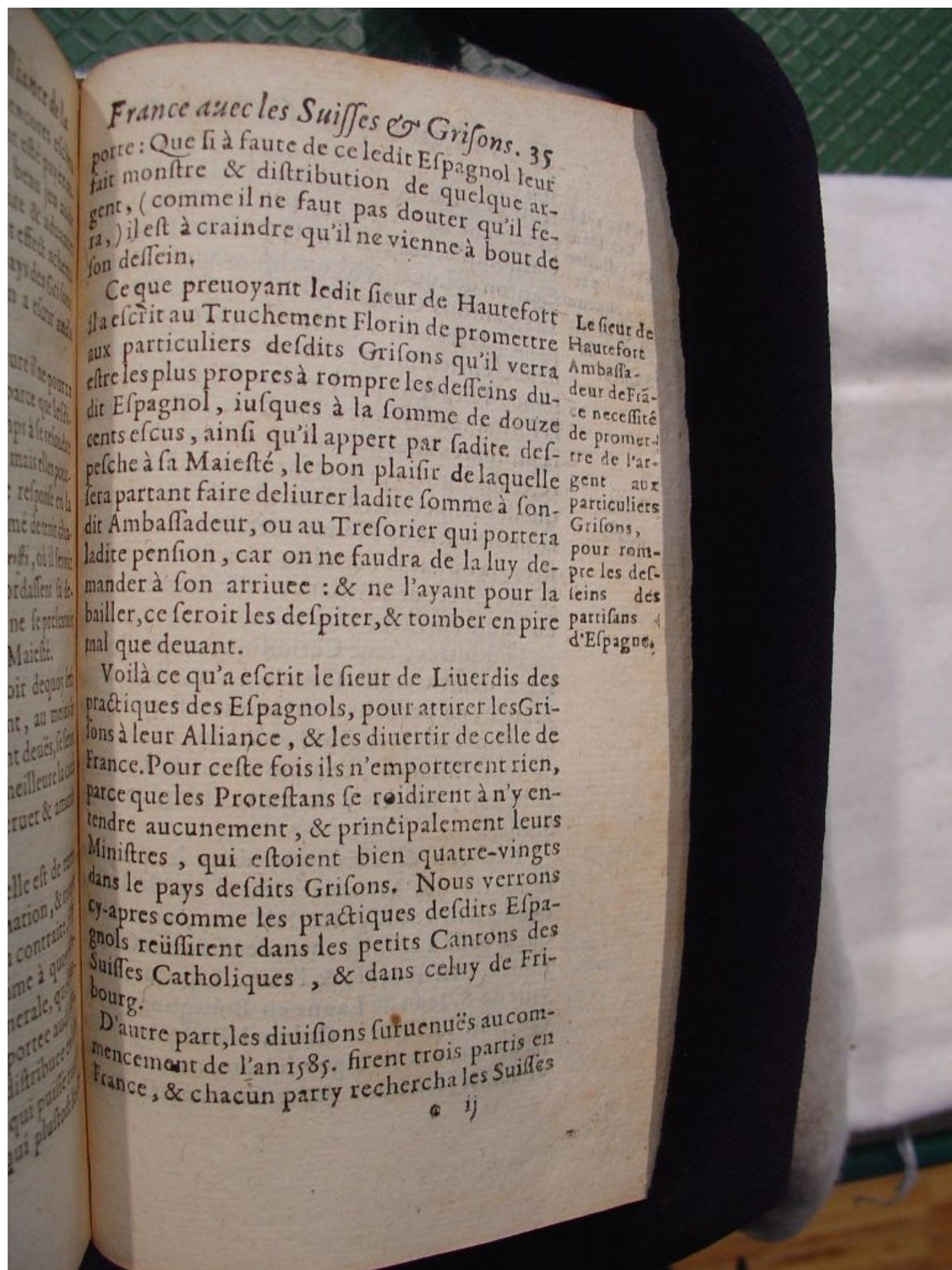
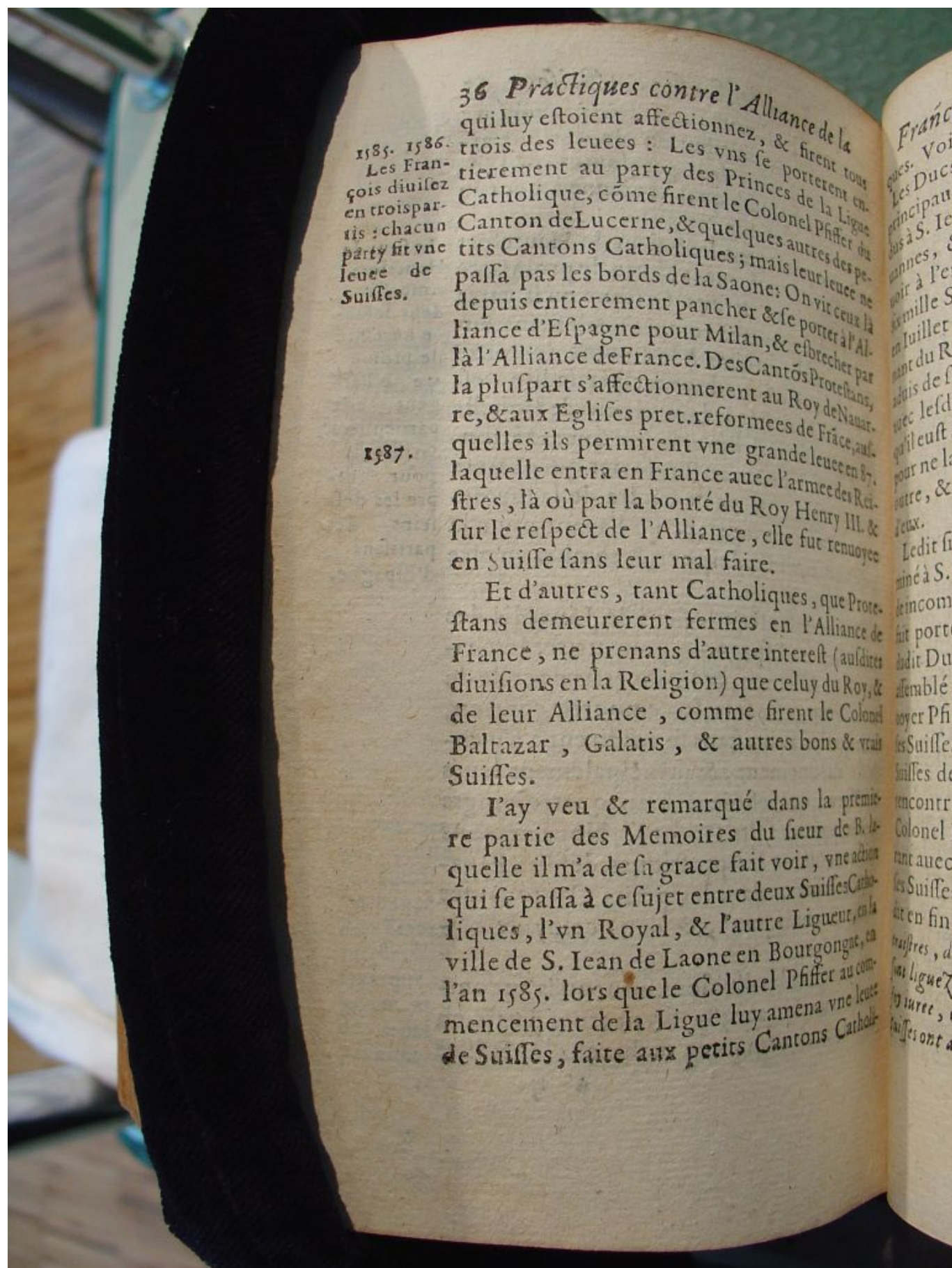








Memoires_036.jpg



1585. 1586.
Les Fran-
çois diuisez
en trois par-
tis : chacun
party fit vne
leuee de
Suiſſes.

1587.

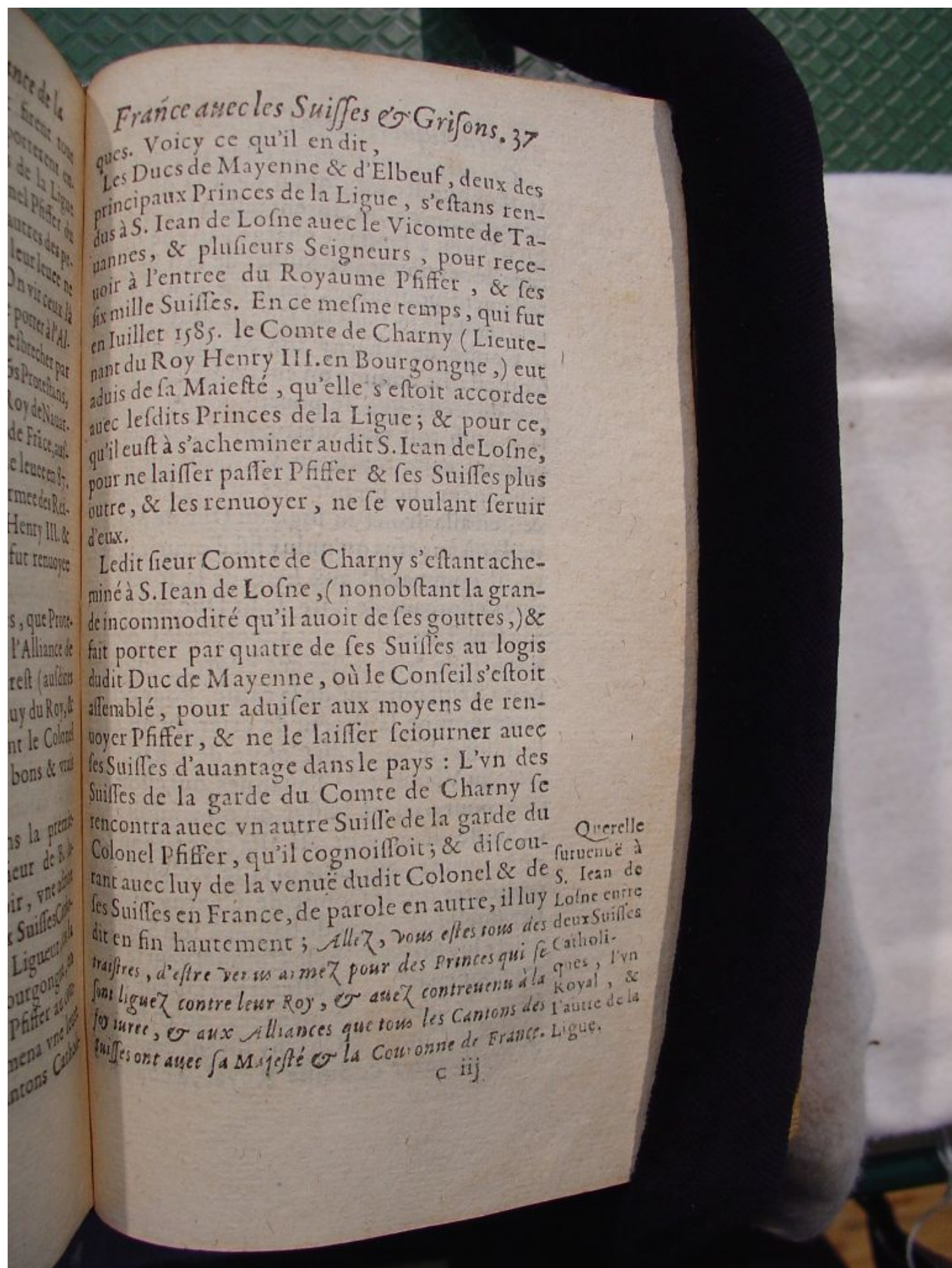
36 *Practiques contre l'Alliance de la*
quiluy estoient affectionnez, & firent tous
trois des leuees : Les vns se porterent en-
tierement au party des Princes de la Ligue
Catholique, cōme firent le Colonel Pfiffer du
Canton de Lucerne, & quelques autres des pe-
tits Cantons Catholiques ; mais leur leuee ne
passa pas les bords de la Saone : On vit ceux là
depuis entierement pancher & se porter à l'Al-
liance d'Espagne pour Milan, & esbracher par
là l'Alliance de France. Des Cantōs Protestans,
la pluspart s'affectionnerent au Roy de Nauar-
re, & aux Eglises pret. reformees de Frâce, aus-
quelles ils permirent vne grande leuee en 87.
laquelle entra en France avec l'armee des Rei-
stres, là où par la bonté du Roy Henry III. &
sur le respect de l'Alliance, elle fut renuoyee
en Suisse sans leur mal faire.

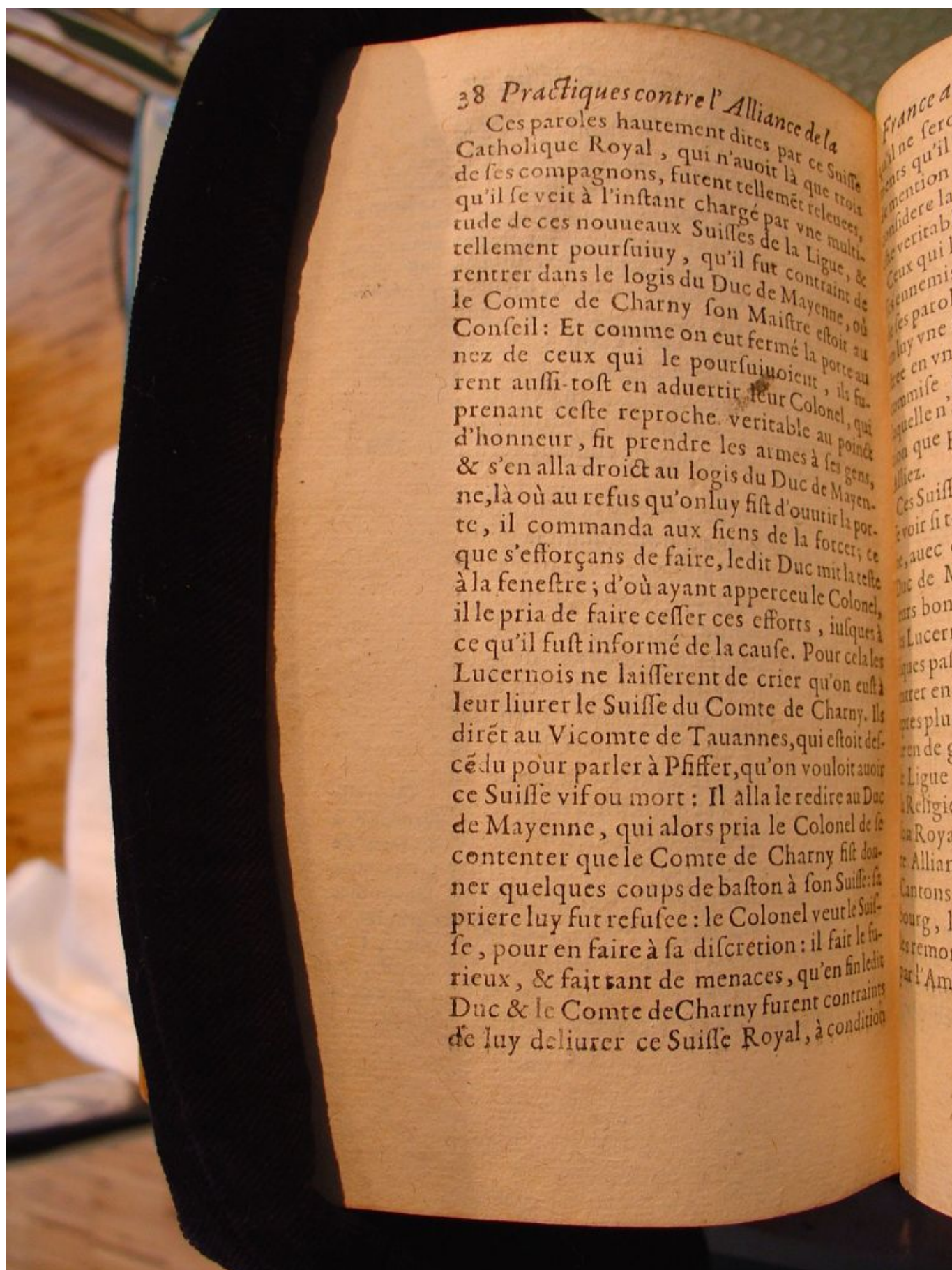
Et d'autres, tant Catholiques, que Prote-
stans demeurerent fermes en l'Alliance de
France, ne prenans d'autre interest (ausdites
diuisions en la Religion) que celuy du Roy, &
de leur Alliance, comme firent le Colonel
Baltazar, Galatis, & autres bons & vrais
Suiſſes.

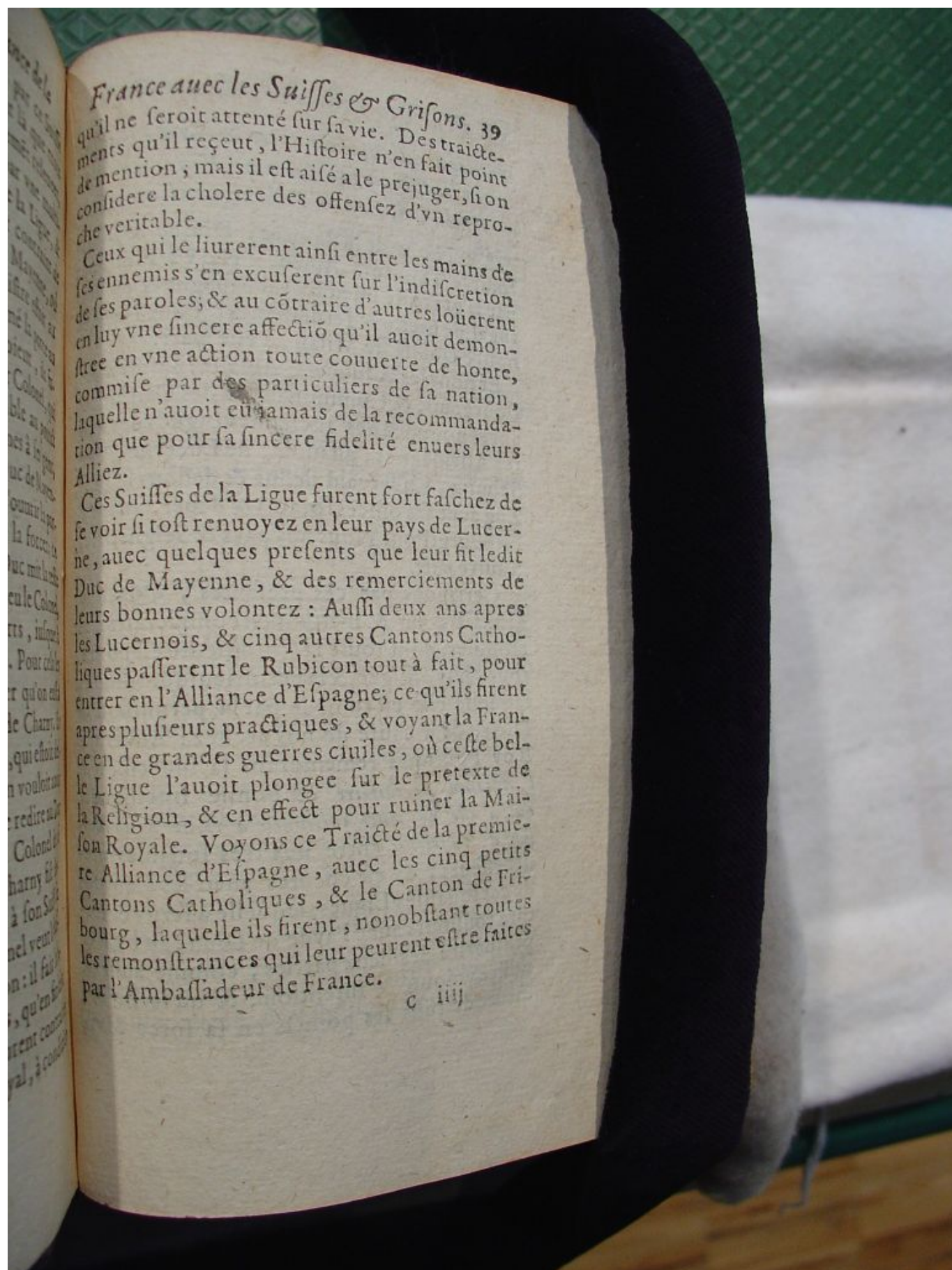
J'ay veu & remarqué dans la premie-
re partie des Memoires du sieur de B. la-
quelle il m'a de sa grace fait voir, vne action
qui se passa à ce sujet entre deux Suiſſes Catho-
liques, l'vn Royal, & l'autre Ligueur, en la
ville de S. Iean de Laone en Bourgongne, en
l'an 1585. lors que le Colonel Pfiffer au com-
mencement de la Ligue luy amena vne leuee
de Suiſſes, faite aux petits Cantons Catho-

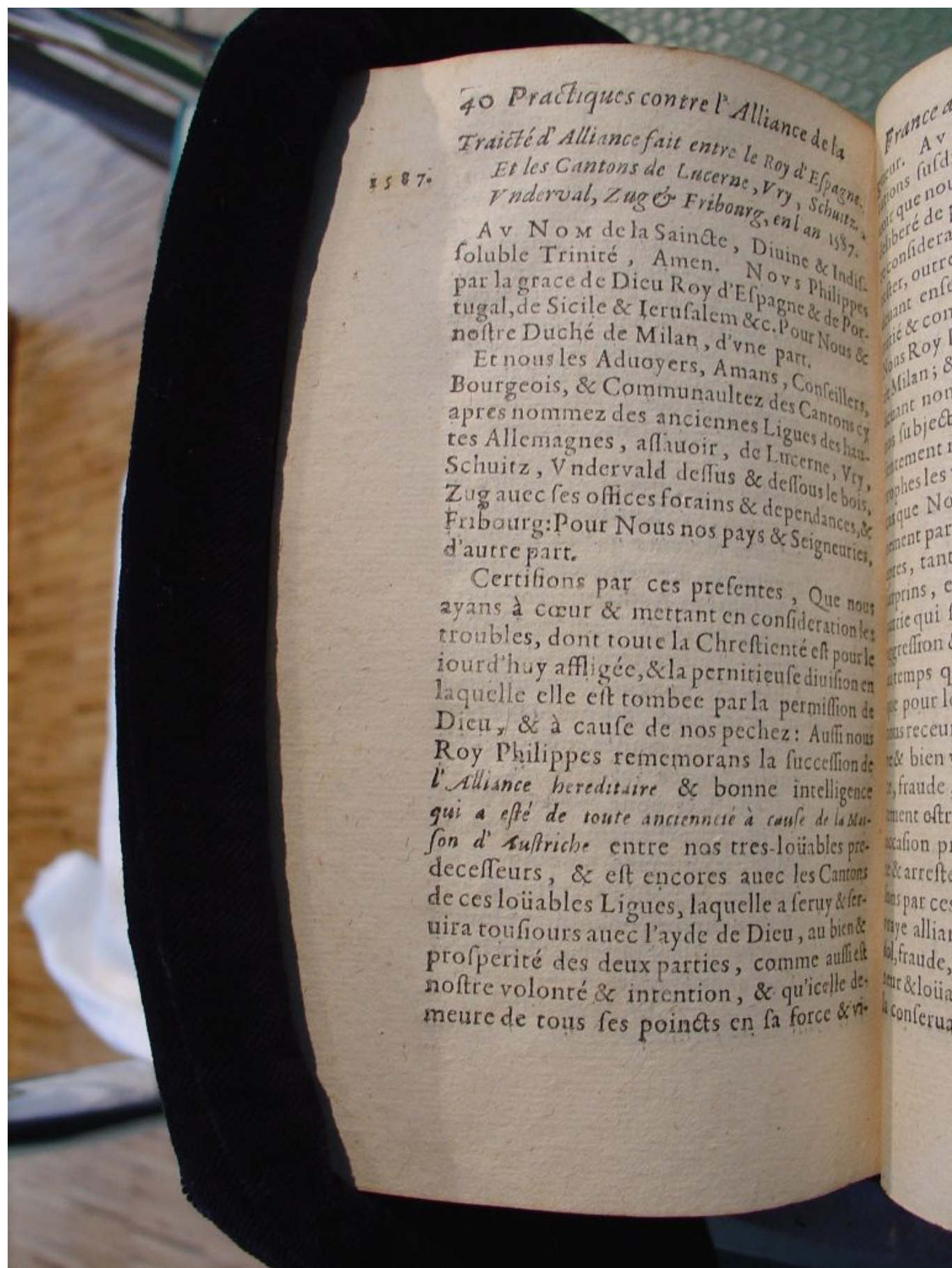
Frânco
ques. Voi
Les Ducs
principaux
dus à S. Ie
annes, &
voir à l'en
mille S
en Iuiller
nant du R
aduis de la
avec les di
qu'il eust à
pour ne la
autre, &
d'eux.

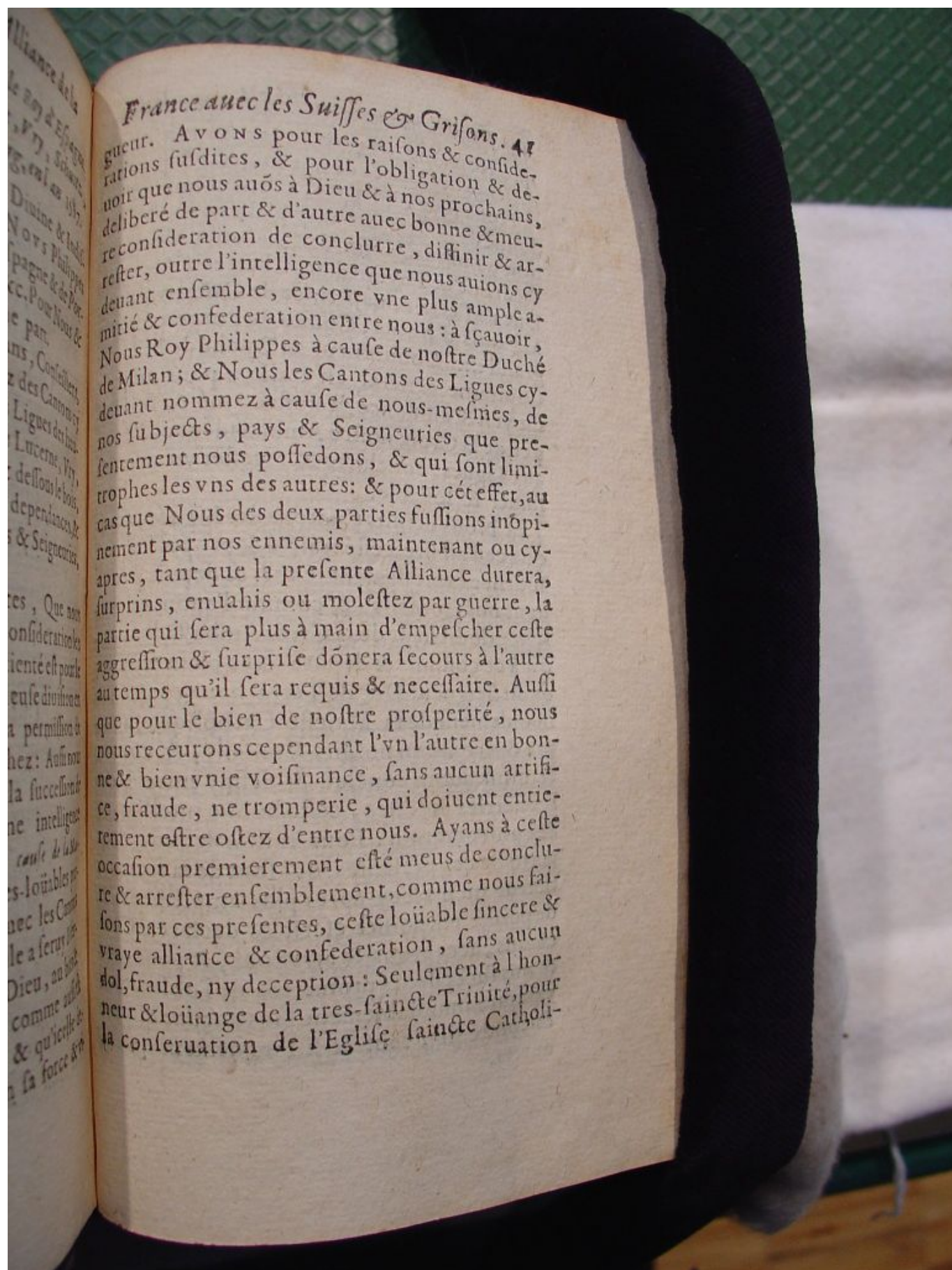
Ledit si
miné à S.
de incom
fut porte
ledit Du
assemblée
royer Pfi
les Suiſſes
Suiſſes de
rencontra
Colonel I
tant avec
les Suiſſes
dit en fin
trayſres, d
son ligue
ly suree, e
Suiſſes ont a

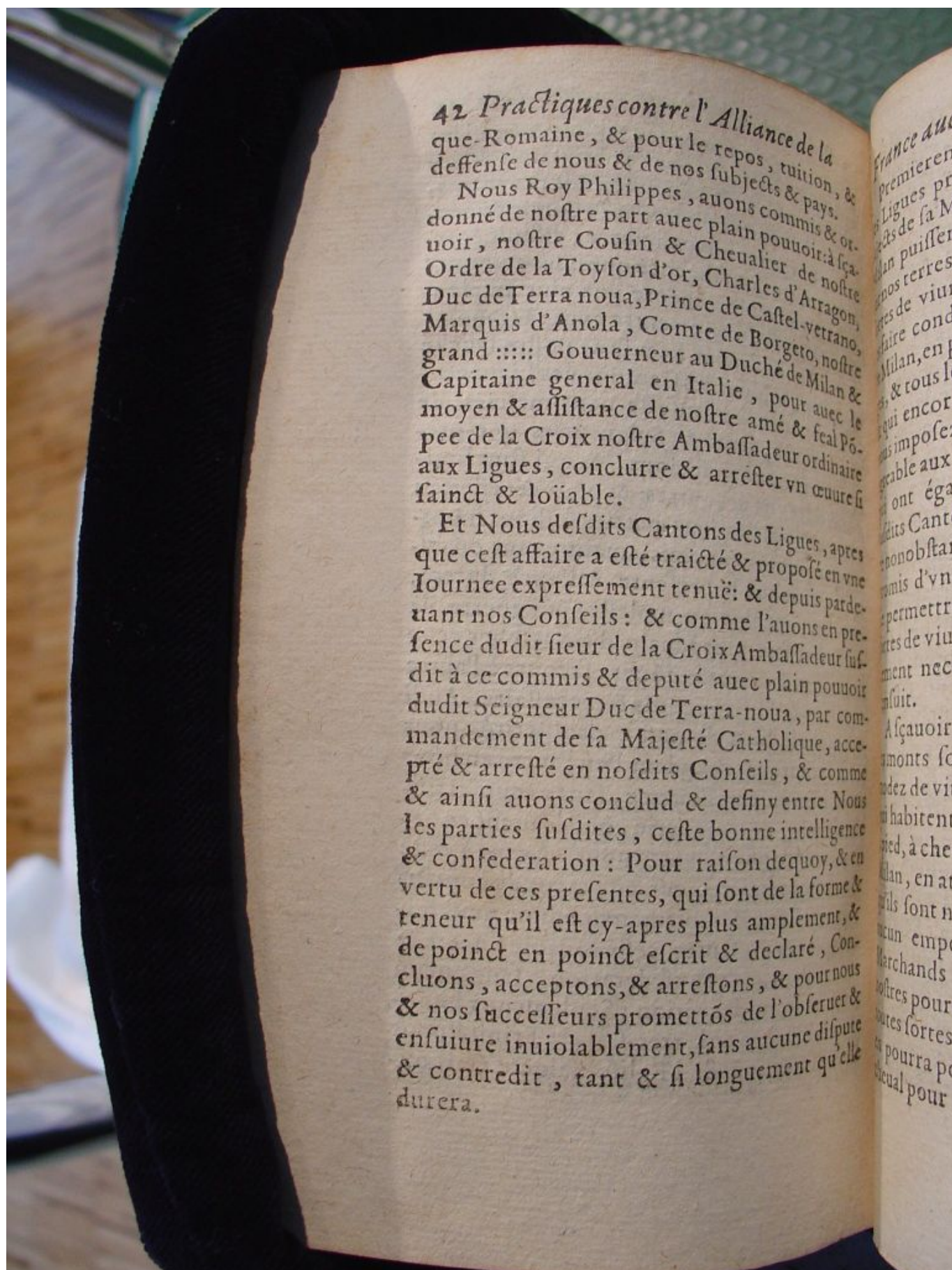












42 *Practiques contre l' Alliance de la*
que-Romaine, & pour le repos, tution, &
deffense de nous & de nos subjects & pays.
Nous Roy Philippes, auons commis & or-
donné de nostre part avec plain pouuoir & or-
dres de la Toyson d'or, Charles d'Arragon,
Duc de Terra noua, Prince de Castel-vetrano,
Marquis d'Anola, Comte de Borgero, nostre
grand :::: Gouverneur au Duché de Milan &
Capitaine general en Italie, pour avec le
pree de la Croix nostre Ambassadeur ordinaire
aux Liges, conclurre & arrester vn œuure si
sainct & loüable.

Et Nous desdits Cantons des Liges, apres
que cest affaire a esté traicté & proposé en vne
Iournee expressement tenuë: & depuis parde-
uant nos Conseils: & comme l'auons en pre-
sence dudit sieur de la Croix Ambassadeur sus-
dit à ce commis & député avec plain pouuoir
dudit Seigneur Duc de Terra-noua, par com-
mandement de sa Majesté Catholique, acce-
pté & arrêté en nosdits Conseils, & comme
& ainsi auons conclud & desfiny entre Nous
les parties susdites, ceste bonne intelligence
& confederation: Pour raison dequoy, & en
vertu de ces presentes, qui sont de la forme &
teneur qu'il est cy-apres plus amplement, &
de poinct en poinct escrit & déclaré, Con-
cluons, acceptons, & arrestons, & pour nous
& nos successeurs promettôs de l'observer &
ensuiure inuiolablement, sans aucune dispute
& contredit, tant & si longuement qu'elle
durera.

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan